

C'ÉTAIT UN QUARTIER CONÇU POUR ATTIRER LES RICHES, IL EST FINALEMENT DEvenu LA « BLACK CAPITAL OF THE WORLD ». AUJOURD'HUI, CE COIN DU NORD-OUEST DE MANHATTAN DRAINE TOUS CEUX QUI VEULENT CHANGER LA FACE DE LA GROSSE POMME.

it's all about

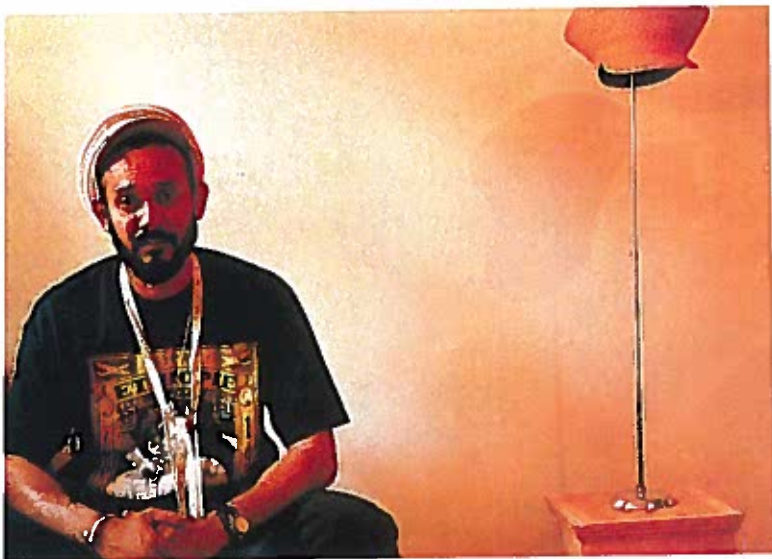
# HARLEM

**H**arlem fait de nouveau envie ! De là à y voir une renaissance, il n'y a qu'un pas... A tort ou à raison, déjà franchi. Douce propagande marketing pour attirer les investisseurs ? Phénomène de mode en tout cas, amplifié par l'arrivée de l'ancien président des Etats-Unis et par la chute de la criminalité imputé à la politique musclée de son maire Giuliani. Sans oublier la saturation du marché immobilier et la flambée des prix qui poussent de plus en plus de New-Yorkais à s'y installer. Certains parlent de renouveau, d'autres d'envahissement. En attendant, Harlem, surnommé, dans les années 1920, la « black capital of the world », attire, intrigue, séduit une population qui n'aurait sans doute jamais osé s'y aventurer il y a quelques années... A l'origine, Harlem fut pourtant construit pour attirer les riches et prospères colons hollandais. De Nieuw Haarlem, créée par Peter Stuyvesant en 1658, Harlem est ensuite devenu terre d'accueil pour les immigrants originaires des Caraïbes, d'Afrique, d'Amérique

du Sud, d'Europe de l'Est, sans oublier les « exilés » du Sud ségrégationniste. Des gens venus des quatre coins du monde pour y construire une nouvelle vie.

## Take a tour

Officiellement, c'est à partir de la 110<sup>e</sup> rue, au nord de Central Park, que le voyage commence... A l'ouest, l'université de Columbia et son quartier résidentiel de Morningside Heights. A l'est et aux antipodes, Spanish Harlem et ses tours HLM au cœur du Barrio. Au centre, le Harlem Noir et son célèbre Martin Luther King Boulevard, sur la 125<sup>e</sup> rue, reconnaissable à ses nouveaux, et déjà hideux, HMV (chaîne de magasins de disques), Gap, Starbucks Coffee (l'endroit où tous les Américains dégustent leur café), Mc Do et autres centres commerciaux. C'est là que Clinton a choisi d'implanter ses nouveaux bureaux. A deux pas du mythique théâtre Apollo. Pas très loin du restaurant Bayou qu'il a déjà, paraît-il, adopté comme cantine. Au cœur des échoppes de bijoux, au milieu



## Bunn

### STYLISTE/CRÉATEUR DE CHAPEAUX

Originaire de Trinidad, Bunn a toujours eu la fibre artistique portée sur les chapeaux. Dans un mini-atelier niché au sous-sol de sa boutique, il les crée au rythme du reggae qu'il écoute avec dévotion. Des mous, des larges et des ronds... Sa machine à coudre est antique et robuste, ses moules à chapeaux fabriqués maison. Sa clientèle, reconnaissante et fidèle quelle que soit la saison. Après avoir longtemps vécu à Brooklyn, Harlem est devenu sa seconde maison. Un endroit où les femmes sont toujours parées de coiffes élégantes et de chapeaux gracieux pour aller prier.

228 W 135 Street 5 (entre la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> avenue)

## Sheila Bridges

### DÉCORATRICE D'INTÉRIEUR

Sheila Bridges est devenue en quelques mois la décoratrice d'intérieur la plus en vue de New York. Le fait que Clinton l'ait choisie pour redécorer ses nouveaux bureaux n'est pas sans rapport avec cette soudaine notoriété... Passionnée par l'art et l'architecture, elle aime chiner dans les marchés aux puces et les antiquaires, à la recherche du meuble rare ou du bibelot précieux. Sa patte : du moderne et de l'ancien remis au goût du jour. Son appartement de Harlem, spacieux et stylé, est paru dans de nombreux magazines de décoration. Appartement qui lui sert de logis, de bureau et de carte de visite pour convaincre sa riche clientèle d'hommes d'affaires et d'artistes – le rappeur Puff Daddy notamment – de s'offrir ses précieux services.



## Jimmy Rodriguez

### PROPRIÉTAIRE DU JIMMY'S UPTOWN

Entrepreneur malin au sourire chaleureux et carnassier, Jimmy Rodriguez est l'heureux propriétaire du Jimmy Uptown, un des rares restaurants d'Harlem où il faut réserver. Un endroit élégant et intimiste, capable d'attirer la bourgeoisie locale comme le gratin new-yorkais (Uma Thurman ou Spike Lee pour ne citer qu'eux...) Des gens, dixit Jimmy, «trop contents de pouvoir s'offrir de la cuisine gourmet sans quitter leur quartier». Pendant ce temps, dans le lounge à l'étage, la jeunesse dorée, majoritairement noire, sirote des cocktails sophistiqués sur de la musique live. On se croirait dans un club de Soho ou de Chelsea. A la différence près qu'ici, les serveuses ont pour la plupart des formes généreuses!

2207 Adam Clayton Powell Boulevard (entre les 130<sup>e</sup> et 131<sup>e</sup> rues)

